

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PERE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°14
Janvier 2014

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2014,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- Editorial : «L'Esprit nous pousse à aller plus loin... »
Tó et José MOURA-SOARES p. 4
- Le mot du postulateur
Père P. D. MARCOVITS p. 6
- «Le SENEGAL fête les 60 ans de la visite du Père CAFFAREL »
p. 7
- Les 70 ans de la fraternité Notre Dame de la Résurrection
Père P. D. MARCOVITS p. 11
- Les 70 ans de la fraternité Notre Dame de la Résurrection
Témoignage p. 12
- Adresse au Saint Père le Pape Jean XXIII, le 2 mai 1959
Père Henri CAFFAREL p. 14
- De retour de Rome (éditorial de la lettre)
Père Henri CAFFAREL p. 17
- Le pape Jean XXIII s'adresse aux équipiers
Père Henri CAFFAREL p. 19
- La Prière du Père CAFFAREL p. 23
- Association des Amis du père CAFFAREL,
membres d'honneur p. 24
- Bulletin de renouvellement de votre adhésion p. 27

EDITORIAL

To et José Moura-Soares

*(Couple responsable de l'Equipe Responsable
Internationale des Équipes Notre-Dame)*



L'Esprit nous pousse à aller plus loin...

À une époque où nous sommes constamment incités par le pape François à ne pas faire obstacle à l'entrée de l'Esprit Saint, nous rappelons une fois de plus le Père Caffarel, qui lui aussi continûment nous conseillait d'utiliser cette force impétueuse qui, tel un coup de vent, fait des merveilles dans notre la vie de couple et de famille et nous ouvre les portes pour nous mettre en route.

L'esprit est l'énergie créatrice de nos vies. Pour vivre notre vocation chrétienne dans la fidélité à Jésus et au charisme de notre Mouvement, nous devons livrer plusieurs combats contre notre fragilité intérieure, contre l'égoïsme qui ne facilite pas la réponse à l'appel que Dieu ne cesse de nous faire.

Que de résistances dans notre être, dans nos cœurs, dans notre volonté, nous devons surmonter pour que l'amour triomphe.

Les obstacles qui nous viennent de l'extérieur, peut-être même de notre famille et de nos amis, de la civilisation et de la culture que nous vivons, nous mènent à oublier la force dont nous avons besoin pour suivre les voies de la sainteté, et nous permettons que le matérialisme qui nous entoure guide nos pas.

Le signe visible choisi par Dieu pour nous parler de l'Esprit est une langue de feu, une image forte et intense qui ne fait que nous montrer l'intensité de son Amour.

Si le feu purifie et suscite de l'énergie, le Saint-Esprit, en remplissant nos cœurs, nous rend capables non seulement d'aimer Dieu mais de voir et d'aimer Dieu dans les hommes qu'Il place à nos côtés.

Dans ce monde malade d'expériences d'amour, si le feu de l'Esprit nous enflamme, nous pourrions l'emporter sur les moments de tiédeur de notre médiocrité. Et alors nous serons en mesure de collaborer à la « ***révolution de la tendresse*** » (*Evangelii Gaudium*, 88).

L'Esprit n'est pas une force anonyme qui se comprend à peine dans la foule, mais plutôt l'appel à aimer sans conditions, après la Rencontre et la relation que nous entamons avec Lui.

Nous avons besoin d'une « ***conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont*** » (*Evangelii Gaudium*, 25), et c'est là l'impératif de notre engagement.

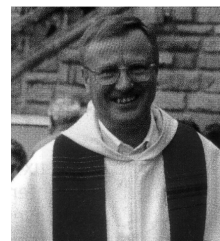
Collaborons avec joie et enthousiasme afin de devenir des témoins d'un Dieu vivant qui a besoin de nous.

Tó et José Moura Soares

Au Service de la Cause...

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

*Postulateur de la Cause de Canonisation
Du Père Caffarel*



Demande de témoignages

Très bientôt, nous allons achever la première partie de la procédure pour la béatification du père Caffarel : ainsi le dossier sera constitué. Il s'agissait de réunir ses écrits et de les soumettre à des experts théologiens. Il fallait aussi rassembler tout ce qui concernait le déroulement de sa vie, ce fut le travail des experts historiens. Surtout, la Commission diocésaine, présidée par Mgr Maurice Fréchal, a reçu un grand nombre de témoins de la vie du père Caffarel pour être interrogés sur sa foi, ses vertus, tout ce qui peut montrer sa sainteté. Tout ce travail touche à sa fin. Cela a demandé du temps. Il n'y a pas lieu de s'en étonner car il ne s'agit pas de donner des indications générales mais précises, surtout dans la partie historique de l'enquête.

A ce stade du travail, permettez-moi de solliciter encore une fois des témoignages sur le père Caffarel. Peut-être l'avez-vous déjà fait, c'est bien. Mais peut-être que certains parmi vous ne m'ont pas encore écrit. Si donc vous avez connu le père Caffarel ou si, ne l'ayant pas rencontré, vous avez été bénéficiaire de son aide par la prière, par la lecture de ses œuvres ou encore par son intercession, merci de me l'écrire, dès que vous le pourrez.

Vous savez que cette cause a un but : certes, d'abord la gloire de Dieu qui trouve sa joie dans la sainteté de ses serviteurs ; certes, il s'agit de faire connaître un prêtre exceptionnel. Oui, mais le but principal d'une béatification est toujours le bien du peuple chrétien et de la société. Pour ce qui concerne le père Caffarel, le but est de faire connaître sa vie, ses écrits, sa pensée pour que le sacrement de mariage et l'oraison puissent prendre plus de place dans

l'équilibre humain d'aujourd'hui. Voilà l'actualité de ce travail : que le père Caffarel soit béatifié et que, par lui, le sacrement de mariage, la prière soient plus honorés dans le monde.

Lorsque la session parisienne sera achevée, le dossier partira à Rome et nous vous expliquerons alors ce qui adviendra.

Le SENEGAL fête les 60 ans de la visite du Père Caffarel

Les Equipes Notre Dame en Afrique Francophone 60 ans déjà depuis Dakar en 1953...

Le 15 décembre 2013, les Equipes Notre Dame du Sénégal, en communion avec tous les équipiers de la super région Afrique Francophone et l'ensemble du mouvement ont célébré dans la joie et l'action de grâce, le soixantième anniversaire des END du Sénégal.

La commémoration de cet anniversaire s'est déroulée au cours de la huitième édition du pèlerinage des familles, organisé par les Equipes Notre Dame et la Commission Nationale pour la famille, au sanctuaire marial de Poponguine, au bord de l'océan atlantique, à 70 km de Dakar.

En effet en 1953, le Père Henri Caffarel, sur sa route brésilienne, s'est arrêté à Dakar, pour visiter et encourager les premiers équipiers de Dakar.

Ces équipiers étaient composés alors exclusivement d'Européens, en mission ou en coopération au Sénégal.

Il faudra attendre 1978, soit 25 ans plus tard, pour avoir à Dakar la première équipe mixte, composée d'Européens et de Sénégalais. Le Père Joseph Roger de BENOIST, Père Blanc, conseiller spirituel d'alors, a contribué à cette ouverture.

Une deuxième équipe mixte est rapidement créée, et ensuite naissent progressivement des équipes africaines.

Dès lors, les END s'enracinent durablement en terre africaine. C'est de Dakar que Jean-Luc et Chantal Dyick iront créer à Lomé au Togo en 1985, la 1ère équipe en terre togolaise... et l'histoire ne s'est pas arrêtée là...

Conformément au désir et à la prière du Père Henri Caffarel, et avec le soutien du mouvement, la bonne nouvelle du Christ sur le couple et la famille est annoncée et reçue avec joie dans la plupart des pays d'Afrique francophone.

Le 14 décembre 2013, Ignace et Fortunée EKLO, foyer responsable de la région Ouest Maritime, avec la bénédiction de Mgr Vincent Coulibaly, Archevêque de Conakry, ont lancé le pilotage de Conakry 1, la première équipe en terre guinéenne.

Des contacts en cours au Tchad, avec la grâce de Dieu, nous permettrons de concrétiser en 2014, le souhait d'installer une première équipe dans ce pays, bouclant ainsi l'ensemble des 15 pays de notre super région.



L'Afrique Francophone compte aujourd'hui 516 équipes dont 22 au Sénégal, source de plusieurs équipes africaines.

Comment alors ne pas rendre grâce au Seigneur pour le bien qu'il nous a fait à travers les END, pour la grâce du sacrement de mariage, pour la bonté et la tendresse de Dieu.

Comment ne pas dire notre reconnaissance à Dieu pour le chemin parcouru en 60 ans, avec ses hauts et ses bas, ses joies et des difficultés. Tel est le sens de cette action de grâce, au cours de l'Eucharistie présidée par Mgr Jean- Pierre Bassène, évêque du diocèse de Kolda, et à laquelle ont pris part près de 800 personnes venues des divers diocèses du Sénégal et de Cap Vert, pour dire merci à Dieu.

Cependant la joie de la célébration festive du 60ème anniversaire des END ne doit pas nous laisser passer sous silence la réalité de la famille africaine aujourd'hui, soumise à tant de violences.

Ces violences s'appellent guerres fratricides liées aux conflits politiques et de succession au pouvoir (RDC, Mali, Cote D'Ivoire, Centrafrique, Soudan Sud),

avec de graves conséquences sur la famille, la pauvreté, le poids de certaines traditions, et les situations irrégulières dans le mariage (polygamie, cohabitation de longue durée, concubinage, filles mères, etc.), sources d'instabilité des familles et de la société, préoccupation pour notre Eglise en Afrique.

C'est dans ce contexte que la communication « Vivre la grâce du sacrement de mariage dans la durée... pour le service de la société et de l'Eglise » a été demandée et donnée par la Super Région, pour encourager, édifier et fortifier les couples et les familles, sur le chemin de notre marche commune vers la sainteté.

L'exhortation de To et Zé à continuer dans l'unité et la fidélité au charisme des END, et dans l'ouverture au monde et aux signes des temps a été bien reçue.

Vingt-quatre couples (24) provenant des différentes paroisses du Sénégal et du Cap Vert, ayant vécu de 25 à 55 années de mariage ont été bénis et distingués par un diplôme d'honneur, remis par Mgr Jean-Pierre Bassène, au nom de la Conférence des Evêques.

Après la consécration des familles à la Vierge Marie, nous avons tous été invités à continuer à témoigner joyeusement du Christ, avec la bénédiction finale.

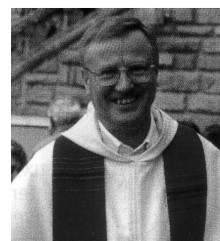
Sylvestre et Bernadette MINLEKIBE
Responsables SR Afrique Francophone



La fraternité Notre Dame de la Résurrection

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

*Postulateur de la Cause de Canonisation
Du Père Caffarel*



Les soixante-dix ans de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection

Lourdes 1943, il y a soixante-dix ans. Le père Henri Caffarel, déjà à l'origine d'un mouvement de spiritualité conjugale, les Équipes Notre-Dame, prêche une retraite à une trentaine de jeunes veuves de guerre. Elles lui demandent de les aider sur le chemin du veuvage, comme il les avait aidées sur le chemin du mariage. Sept d'entre elles se sentent appelées à donner leur vie totalement à Dieu... Impossible ! Puisqu'elles ont de jeunes enfants. Le père Caffarel rassemble ces sept veuves qui, indépendamment les unes des autres, lui ont confié cet appel. Ensemble, ils viennent à la Grotte demander à la Vierge Marie de les éclairer sur ce chemin inconnu, pour faire la volonté du Seigneur. C'est ainsi qu'est née la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection, présente maintenant en Europe, en Asie, en Afrique.

Ces veuves qui ont connu un veuvage prématuré s'engagent – en communion avec leur époux déjà parvenu auprès de Dieu – à ne pas se remarier, à garder le vœu de chasteté, pour le salut des couples, pour le bonheur des couples.

Notre religion est une religion de l'amour. Tout le travail, pour les veuves est de passer du signe négatif au signe positif : non point subir la mort, non point être écrasé par la douleur, enfermé dans le désespoir mais trouver avec le Christ le sens de tout : tout est occasion d'offrande de soi-même, de sa

vie pour le salut des autres. C'est l'amour pour Dieu et pour l'amour des autres qui permet de continuer à vivre.

Au milieu des épreuves, une parole du Seigneur est dite, une parole qui redresse : « Vis ! Tu peux vivre, tu en es capable ! - Quitte ta robe de tristesse (Ba 5, 1), laisse tomber ton manteau de deuil ! Vis ! Lève-toi ! » Cet appel, entendu par tous, quelles que soient nos épreuves, cet appel est décisif. C'est un appel à croire, à se tenir debout ! Les veuves de la Fraternité sont appelées à être signe de résurrection dans leur vie quotidienne.

Le veuvage est aussi signe d'attente. Avouons-le : l'attente du « retour du Christ dans la gloire », comme nous le disons après la consécration à la messe, semble une réalité lointaine. Pourtant un signe est là : celle qui est privée de la présence de son époux à qui elle a pardonné, qu'elle a aimé, qu'elle a appris à aimer, dont elle a beaucoup reçu – même au milieu des difficultés normales du mariage – celle qui est veuve, désire retrouver son mari dans la lumière de Dieu : ils sont “compagnons d'éternité”. L'amour est plus fort que la mort.

La veuve est, dans le mystère de l'Ascension, signe de l'Eglise qui attend le retour de son époux divin dans la gloire. La veuve n'est pas signe de tristesse. La Fraternité Notre-Dame de la Résurrection, dans la lumière du sacrement de mariage, est signe de l'amour pour l'éternité. L'amour est plus fort que la mort.

Les 70 ans de la fraternité Notre Dame de la Résurrection

Témoignage

Lorsque nous nous sommes mariés, Roger et moi, nous avons pressenti que l'amour que nous vivions nous dépassait : dépassement de nos propres limites, de nos propres efforts....et nous avons compris que l'amour n'était pas de nous, qu'il venait de Dieu. Quand Roger est décédé, j'ai été vite habitée, malgré ma grande souffrance, par une requête d'infini, croyant fort que notre amour ne passerait jamais. Mon entrée à la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection a confirmé ce que je pressentais, et c'est ce qui m'a attirée le plus au départ : l'amour plus fort que la mort. Mon amour pour Roger, enraciné dans le sacrement de mariage, pouvait continuer, mais autrement.

Le discours de Pie XII m'a enthousiasmée, surtout quand il dit : « le veuvage devient en quelque sorte l'aboutissement de notre consécration mutuelle ». De plus le caractère conjugal de la vocation, présenté par la Fraternité, m'a séduite. Je peux dire que j'ai pu approfondir le mystère du sacrement de mariage : le mariage est le signe de l'alliance entre le Christ et l'Église. Tout cela me fait vivre et remplit mon cœur de joie.

Peu à peu mon état de veuvage a pris une autre dimension : j'ai été choisie par Dieu pour témoigner du Christ Ressuscité. Il m'appelle pour une mission, là où je suis, dans ce monde d'aujourd'hui : sans cesse je découvre ce dessein de Dieu et j'essaie d'y consentir librement et amoureusement pour réaliser la mission de mon baptême.

Dans notre charte, il y a un passage qui m'a toujours interpellée : « livrées à Dieu pour être à la louange de sa gloire ». Quelle belle mission ! Nous vivons dans le monde sans être du monde, c'est-à-dire qu'appartenir au Christ, c'est être solidaire de ce monde où Dieu nous envoie, c'est garder son cœur pour Lui, sans compromission.

Vivre tout cela, ensemble avec des sœurs, en Fraternité, est un soutien merveilleux, une force dont il nous faut reprendre conscience. Des liens profonds se créent entre nous d'où naît une véritable communion spirituelle qui me remplit le cœur de joie et me fait vivre et grandir.

J'ai vécu des grands moments de joie en Fraternité :

En 1978, lors de mon premier contact à Lourdes, ce qui m'a confortée dans ma vocation c'est que toutes les veuves présentes étaient rayonnantes. J'ai compris que nous n'étions pas seules, que nous formions une « famille », que nous nous portions les unes les autres dans les épreuves comme dans les joies.

Lors de la cérémonie de mon premier engagement, à Troussures, la messe était célébrée par le Père Caffarel et animée par Annie Taillefer. J'étais transportée de joie, d'une joie inoubliable, la Paix a envahi mon cœur, je n'étais plus seule.

En 1984, ce fut mon engagement définitif et en 2000, nous avons vécu le jubilé en Terre Sainte. Quelle communion des cœurs, inoubliable ! J'en étais émue aux larmes.

Avec les sœurs de ma région, des liens très forts se sont créés entre nous, partageant joies et souffrances de chacune, priant aux intentions des unes et des autres, partageant la Parole de Dieu. C'est ensemble que nous approfondissons avec joie notre vocation.

Denise.

LE PÈRE CAFFAREL ROME 1959

Archives

Père Henri Caffarel :

Adresse au Saint-Père Jean XXIII, pour lui présenter le pèlerinage de mille foyers des Équipes Notre-Dame – 2 mai 1959



Très Saint-Père,

Vous avez devant vous 1.000 foyers des Équipes Notre-Dame. Ils viennent de 14 pays. Nos plus lointaines équipes elles-mêmes, celles du Brésil, de l'Ile Maurice, du Canada et de la Guadeloupe sont représentées parmi nous.

Il y a un an que tous nos foyers se préparent, par la prière et par l'étude de la théologie de l'Église, à ce pèlerinage et à cette heure privilégiée de l'audience du Pape. C'est la joie et la ferveur de leur cœur qui ont éclaté, il y a un instant, dans le « Tu es Petrus » qui a salué l'arrivée du Vicaire de Jésus-Christ.

Depuis très longtemps ils désiraient venir s'agenouiller au tombeau de Pierre et confier à son successeur leurs aspirations :

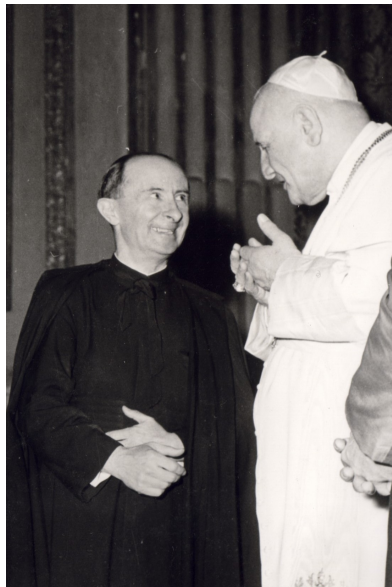
ils se savent faibles et pécheurs et pourtant ils ambitionnent de devenir de vrais disciples du Christ,

ils croient très fort à la vertu de la charité fraternelle et c'est pourquoi ils ont fondé le Mouvement des Équipes Notre-Dame afin de s'entraider dans cette marche vers une vie toujours plus donnée à Dieu,

ils ont compris la grandeur et les exigences du mariage chrétien et ils veulent se sanctifier par et dans l'état de mariage,

ils ont grande douleur de voir que des millions de foyers ignorent le salut que le Christ est venu apporter à l'union de l'homme et de la femme par le sacrement de mariage, aussi entendent-ils être fidèles à prier pour que cette bonne nouvelle parvienne à tous les foyers du monde. Prier, mais aussi s'engager à faire tout ce qui sera en leur pouvoir afin que se multiplient les couples où mari et femme s'agenouillent ensemble, adorent ensemble, s'offrent à Dieu ensemble et ensemble se mettent à son service.

Voilà, Très Saint Père, les ambitions qu'ils désiraient confier à Votre Sainteté et Lui demander de bien vouloir bénir.



Mais ils n'ont pas voulu se présenter au Pape les mains vides. Aussi ont-ils cherché ce qu'ils pourraient lui offrir. Ils se sont demandé ce que leur père, le Saint Père, pouvait désirer et ils ont cru comprendre que le plus ardent désir du Vicaire de Jésus-Christ était que les ouvriers de la moisson soient toujours plus nombreux. Alors ils se sont retournés vers leurs foyers, vers la grande richesse de leurs foyers : leurs enfants. Et ils ont décidé, Très Saint Père, de vous promettre solennellement que si le Christ un jour vient se choisir, parmi leurs fils et leurs filles, des prêtres,

des religieux, des religieuses, ils acquiesceront à Sa Volonté d'un cœur prompt et reconnaissant.

Cette promesse, ils ont tenu à la faire connaître à leurs enfants et ils ont assuré chacun qu'ils l'aideraient de tout leur pouvoir si, un jour, il venait leur confier que Dieu l'appelle.

Très Saint Père, vous trouverez dans ce volume et ce coffret les lettres des foyers par lesquelles ils vous confirment cette promesse. Vous y trouverez aussi les photographies de leurs enfants. Ils ont pensé que les sourires de tous ces visages glisseraient une note d'allégresse dans la vie du Pape si lourde de responsabilités.

Permettez, Très Saint Père, au prêtre responsable des Équipes Notre-Dame de solliciter la bénédiction et la prière du Pape pour tous les foyers ici présents, les 5.000 foyers de notre Mouvement qui n'ont pu venir malgré le grand désir qu'ils en avaient, et les quelques 20.000 enfants qui peuplent ces foyers.

Rome, le 2 mai 1959



LE PÈRE CAFFAREL RETOUR DE ROME

LETTRE MENSUELLE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME

XIIème année N° 8 – Juin 1959

SA SAINTETÉ JEAN XXIII NOUS A PARLÉ

Le 3 mai 1959 restera une date unique dans l'histoire des Équipes : ce jour-là le Pape nous a accordé une longue audience et nous a adressé un important discours dont il nous a dit, dans les quelques mots improvisés qui le précéderent, qu'il était la « réponse de son cœur ». Cet accueil, ce discours et la Bénédiction Apostolique qui l'a suivi sont pour nous d'un prix inestimable : c'est le Vicaire de Jésus-Christ qui reconnaît aux Équipes Notre-Dame droit de cité dans l'Église.

Ce qui aurait pu n'être qu'une approbation plus ou moins explicite est une reconnaissance, en connaissance de cause si j'ose dire : tous en effet nous avons été impressionnés de la compréhension de notre Mouvement – de ses orientations et de ses méthodes – que révélaient les paroles du Saint-Père.

Importante pour nous, cette date l'est aussi pour la chrétienté. C'est la première fois qu'un Pape reconnaît un mouvement de spiritualité de foyers dont la cellule de base est le petit groupe de ménages, dont l'animation se puise à une spiritualité conjugale et familiale.

Noblesse oblige. La fidélité à la Charte ne sera plus désormais simple fidélité à une règle de vie qu'on s'impose à soi-même mais à ce document que le Pape cite et auquel il fait de nombreuses allusions, prouvant ainsi qu'il l'a lu attentivement et qu'il l'approuve : elle sera fidélité aux encouragements du Saint-Père. L'activité des cadres du Mouvement qui se dévouent à la bonne

marche de celui-ci, les efforts de tous ceux qui travaillent à son développement seront également réponse à ces encouragements.

Mais attention, cette reconnaissance par le Pape de nos Équipes ne doit pas favoriser je ne sais quelle vanité, quelle satisfaction de soi. Elle nous a été donnée non pour nous glorifier mais pour nous inviter à mesurer nos responsabilités. Nous ne devons pas la brandir comme un trophée mais bien y voir une invitation à être des fils d'Église toujours plus dociles, plus fidèles, toujours plus humblement dévoués.

Les limites de ce billet ne me permettent pas de vous commenter le discours du Pape, je le ferai en une autre circonstance. Lisez ce discours. Relisez-le sous le regard du Seigneur : qu'il vous réjouisse mais surtout qu'il stimule votre vie spirituelle personnelle et votre vie de foyer, votre vie d'équipe et vos activités dans le Mouvement. Et n'oubliez pas que dans mon adresse au Saint-Père je lui ai dit que vous vous engagiez à faire tout ce qui est en votre pouvoir « pour que se multiplient les foyers où mari et femme s'agenouillent ensemble, adorent ensemble, s'offrent à Dieu ensemble et ensemble se dévouent à son service ».

Notre venue à Rome a apporté joie et réconfort au Saint-Père, nous a-t-il dit : il s'agit maintenant que notre prière filiale lui obtienne du Seigneur les grâces qu'exige sa terrible responsabilité de Vicaire de Jésus-Christ. Désormais quand, à la messe, vous rencontrerez au memento des vivants la petite lettre N..., vous nommerez avec amour et ferveur Jean XXIII.

Et pourquoi n'ajouteriez-vous pas à votre prière familiale la très belle oraison liturgique pour le Pape ? La voici. Mais je vous en prie, n'en faites pas une simple lecture. Priez-la en la lisant :

« Seigneur Dieu, pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur Jean XXIII que vous avez placé comme pasteur à la tête de votre Église. Accordez-lui d'aider par la parole et par l'exemple ceux dont il est le chef, et de parvenir, avec le troupeau qui lui est confié, à la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Amen ! »

H. C.

LETTRE MENSUELLE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME
XIII^e année – n° 6 – mars 1960 (supplément, pp. III à V)

Aux Journées de Responsables des 14-15 novembre 1959 le père CAFFAREL fit un commentaire du discours du Saint-Père aux Équipes Notre-Dame, discours prononcé par Jean XXIII à Rome devant les 2000 pèlerins rassemblés en mai 1959. Nous présentons ci-dessous des extraits de l'article paru dans la lettre mensuelle de mars à juin 1960, article rédigé à partir de notes prises pendant la conférence du Père CAFFAREL.

[...] apparaît le maître mot de ce discours, révélant le fond de la pensée du Pape, le mot perfection : « Poursuivez avec confiance et humilité votre effort pour tendre à la perfection chrétienne dans le cadre de votre vie conjugale et familiale. » Le pape tient à vous rappeler la grande parole du Christ : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » On peut dire de ce discours qu'il est un pressant appel lancé aux gens mariés à tendre à la perfection chrétienne dans leur état de vie.

[...]

Ce qui est très intéressant à noter c'est qu'après avoir rappelé que chaque chrétien doit tendre à la perfection, Jean XXIII va montrer que le couple aussi, en tant que tel, doit y tendre. Et d'abord remarquez que le Pape parle de l'amour conjugal. Il semble que pendant des siècles ce terme était banni des discours et des écrits des hommes d'Église. Dans un gros dictionnaire de théologie consacrant plusieurs centaines de colonnes au mariage, le mot amour n'est pas une seule fois cité. Je me rappelle cette phrase un jour entendue d'un laïc un peu déçu : « On vous parle amour, et vous répondez famille. »

Et voici que Jean XXIII cite la Charte. Ce fut une très heureuse surprise pour ses auditeurs. Il la cite à peu près textuellement : « Votre amour mutuel sanctifié par la grâce, purifié par le sacrifice, doit être une louange à Dieu, un "témoignage" rendu devant les hommes à la sainteté du mariage et une "réparation" des péchés qui se commettent contre elle. » En parlant de "témoignage", il revient à sa grande idée du début que j'ai soulignée tout à l'heure, à savoir que votre vie doit proclamer les grandeurs du mariage. En parlant de "réparation", il pense à ce grand déficit d'amour et de grâce en d'innombrables foyers à travers le monde et il vous invite à un excédent d'amour et de grâce pour compenser.

J'ai dit « à peu près textuellement ». Le Pape a ajouté, en effet, un petit membre de phrase : « purifié par le sacrifice ». Par ce terme de sacrifice, sans doute le Saint-Père entend-il désigner cette mort à soi-même à laquelle ne peut échapper celui qui est bien décidé à ne pas tricher avec les exigences de l'amour conjugal, de l'amour des enfants, de la loi de Dieu.

Deux autres expressions méritent une mention spéciale dans cette partie du discours. Elles se trouvent dans la même phrase : « Vous désirez faire de cette société unique et privilégiée qu'est la famille... »

J'ai une grande joie de lire ces mots : « société unique et privilégiée ». Unique, au sens de unique en son genre, qui ne fait pas partie d'une série. [...]

Seconde expression plus importante encore et qui est la notion clef de ce discours : « Cette société unique et privilégiée qu'est la famille est une véritable cellule d'Église ». Cellule d'Église : expression extraordinairement riche. Entendez par là que le foyer est partie prenante du mystère de l'Église, qu'il est selon la formule de saint Jean Chrysostome une « église en réduction » où le Christ est présent, présent et activement occupé à faire passer les membres du foyer de la sphère du péché à la sphère de la grâce, à leur infuser sa vie divine par le moyen même de leurs activités au sein de la famille.

Et remarquez la suite : « Dans cette cellule d'Église, Dieu doit être honoré, par la prière en commun sans doute, mais aussi par l'observation de sa sainte loi ». Il est important de noter que le Pape met cette obéissance au même niveau que la prière : comme la prière, elle honore Dieu.

La pensée du Saint-Père se tourne alors vers les enfants qui naissent et grandissent au foyer. Il a, pour définir le rôle éducateur de la famille chrétienne, des mots particulièrement expressifs : celle-ci doit être « le milieu nourricier où la foi des enfants grandit et s'épanouit, où ils apprennent à devenir non seulement des hommes mais des fils de Dieu ». Nous retrouvons la grande idée du foyer cellule d'Église. C'est l'Église qui est le milieu nourricier de la foi ; mais parce que le foyer en est une cellule, il est lui aussi milieu nourricier où la foi des enfants pourra naître, se nourrir et s'épanouir. C'est en cette « petite église » qu'est le foyer que les enfants prendront leur premier contact avec l'Église vivante et s'ouvriront à son influence. Le Pape ne pouvait parler plus brièvement de la mission éducatrice des parents, il ne pouvait en parler plus profondément.

Milieu nourricier de la foi, le foyer sera aussi milieu nourricier des vocations sacerdotales et religieuses dont l'Église « a tant besoin aujourd'hui pour répondre à l'appel des âmes ».

[...]. Et Jean XXIII ajoute qu'il voit dans l'éveil et la culture des vocations un domaine privilégié de la collaboration du père et de la mère avec Dieu et avec l'Église. Ces mots paraissent inimaginables : le Dieu tout-puissant veut avoir besoin de la collaboration de l'homme et de la femme !

Si brève qu'elle soit, cette seconde partie mérite d'être approfondie. Vous y trouverez avec joie des orientations qui vous seront précieuses pour bien vous acquitter de votre mission éducatrice.

Le Saint-Père sait que les Équipes Notre-Dame ne sont pas un mouvement d'action, mais un mouvement de spiritualité ; il sait que leur ambition est de former des chrétiens complets, donc des chrétiens missionnaires. Il approuve et encourage notre objectif.

Il est de grand intérêt de noter que le pape présente le double service de la Cité et de l'Église comme un prolongement, un épanouissement de la mission d'époux et de parents. Il ne dit pas : À côté de votre mission d'époux et de parents vous avez, en tant que membres de la cité et de l'Église, une mission à remplir dans ces deux sociétés. Non, ceux que le mariage a unis n'ont pas à se retrouver célibataires quand il leur faut œuvrer dans le monde. C'est en tant qu'époux et parents qu'ils sont requis pour ces tâches sociales et ecclésiales. Non pas qu'obligatoirement ils s'y donnent ensemble mais c'est spirituellement unis qu'ils doivent s'y rendre, c'est en tant qu'époux et parents qu'ils doivent agir. Ainsi l'unité de leur vie est sauvegardée : vocation d'époux, vocation de parents, vocation sociale et apostolique ne sont pas trois vocations mais une seule, celle d'époux, qui est la source féconde d'où jaillissent les deux autres vocations. En effet, tout amour est fécond et pour le couple cette fécondité est double, une fécondité ad intra : leurs enfants, une fécondité ad extra : le service de la Cité et de l'Église.

L'activité apostolique du foyer, suscitée par l'amour dont le vrai nom au foyer chrétien est charité, par un effet en retour renforce cette charité au sein du couple, procure au foyer « son plein épanouissement chrétien ».

Le pape ne s'arrête pas longuement sur les tâches temporelles. Il lui suffit d'avoir rappelé que le chrétien doit être « une cellule active de la société civile ». Noter le mot : active. Par contre il entretient plus longuement ses auditeurs des « responsabilités apostoliques » du foyer. Comment, en effet, le foyer chrétien, s'il est cellule d'Église, ne serait-il pas animé d'une intense aspiration missionnaire et habité par un esprit catholique, qui peu à peu élargit les pensées et le cœur des époux aux dimensions du monde ?

Le premier apostolat du foyer sera de s'ouvrir aux autres, de les inviter à venir se réchauffer au feu de la charité qui s'alimente à la grâce du sacrement

de mariage. C'est « un authentique apostolat », car le foyer n'est pas un « milieu nourricier » pour ses seuls enfants. Mais il faut en outre que le foyer, dans la mesure de ses moyens, apporte son concours à la Hiérarchie dans l'œuvre d'évangélisation qu'elle poursuit par l'Action Catholique et les diverses Œuvres qu'elle approuve et préconise.

Il est un aspect caractéristique de cette mission apostolique des foyers que Jean XXIII met en un fort relief. Évoquant les attaques dont le mariage et la famille sont l'objet dans notre monde contemporain, déplorant que tant de foyers même chrétiens en viennent à méconnaître la grandeur de leur vocation surnaturelle en se laissant contaminer par l'immoralité ambiante et par des vues matérialistes, le pape rappelle l'urgence de proclamer la pure doctrine chrétienne. Mais, souligne-t-il, cette doctrine chrétienne, il ne suffit pas qu'évêques et prêtres l'annoncent ; pour qu'elle soit comprise de nos contemporains, pour qu'ils l'estiment, l'aiment et désirent s'y soumettre, il faut encore qu'elle soit « en quelque sorte illustrée et mise à la portée de tous par l'exemple de catholiques fervents qui s'efforcent par leur conduite d'époux, de pères et de mères de famille d'être pleinement fidèles à l'idéal tracé par le Seigneur lui-même ». Proclamer par sa vie ce que le prêtre proclame par sa parole, voilà un aspect privilégié – et combien exigeant – de la mission apostolique des foyers chrétiens. [...]

Henri CAFFAREL

« Votre mission d'époux et de parents chrétiens déborde le cadre restreint de la famille. Protéger l'intimité du foyer n'est pas le refermer stérilement sur lui-même, la charité se parfait dans le don de soi même, et c'est en se consacrant aux tâches qui lui incombent dans l'Eglise et dans la cité que votre foyer trouvera son plein épanouissement » (Jean XXIII)

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur*

*Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Pedro et Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable,
anciens permanents

Madeleine AUBERT, responsable générale de la

« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,

Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la

« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement

« Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du P. Caffarel

¹ E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

José Moura-Soarès

Equipe de Rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévrecourt

Marie-France BEJOT-DUBIEF a rejoint la maison du père le 31 décembre 2013. Elle avait assuré, avec Jacques, la réalisation de notre bulletin depuis 2007. Nous rendons grâce pour tout ce qu'elle a donné aux Équipes tant au sein du secrétariat international que pour cette activité au service de l'association des amis du Père Caffarel.



LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
A RENOUVELER VOTRE ADHÉSION
A L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PERE CAFFAREL ???**

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

.....

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

☐ **Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association**
“Les Amis du Père CAFFAREL” pour l'année 2014,

☐ **Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :**

- Membre adhérent : 10 €
- Couple adhérent : 15 €
- Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de “Les Amis du Père Caffarel”

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal.....Ville :
Pays :
Courriel :@

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal.....Ville :
Pays :
Courriel :@

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal.....Ville :
Pays :
Courriel :@

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal.....Ville :
Pays :
Courriel :@